Nouvelles locales du samedi 12 décembre 2015

@rib News, 12/12/2015 Ï SÃ©curitÃ© - AprÃ¨s les violences, des habitants de Musaga tÃ©moignent. A part des Ã©lÃ©ments de l'armÃ©e et de la police dans les maisons, il y avait aussi des gens en civil qui avaient des armes Ã feu, des marteaux, des matraques et des armes blanches. Ils ont tuÃ© les gens. Ils disaient : "ImbÃ©ciles, sales chiens, vous croyiez nous exterminer, vous vous trompez", raconte une jeune femme tÃ©moin de la scÃ¨ne. Les tueries d'hier auraient fait au moins 40 morts. Un bilan qui est pour le moment provisoire.

- Ã€ Musaga, des habitants parlent d'une vingtaine de corps enlevÃ©s par les services de la mairie de Bujumbura. Les familles des victimes ont des craintes. Selon elles, les dÃ©pouilles pourraient Ãªtre ensuite exhibÃ©es par les autoritÃ©s qui les prÃ©senteraient alors comme des rebelles tuÃ©s durant les hostilitÃ©s. Or toutes ces personnes ont Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©es Ã l'intÃ©rieur de leur mÃ©nage. - Les habitants de Nyakabiga ont affirmÃ© que les policiers cognaient sur leurs portes. Ils nous ont intimÃ© l'ordre d'ouvrir. Comme on ne le faisait pas, ils leur ont lancÃ© une grenade et ont tirÃ© vers nous au travers de la porte et des fenÃªtres. Le patron de la Brigade Anti-Ã‰meute (BEA) DÃ©sirÃ© Uwamahoro Ã©tait lÃ en personne comme les habitants de la parcelle ont pu sâ€™en rendre compte. Les enfants ont tout vÃ©cu et ont tous Ã©tÃ© Ã©taient tÃ©tanisÃ©s par situation. Ils sont sous le choc et ne parlent toujours pas. On a survÃ©cu de justesse. Ce tÃ©moins ajoute queleurs voisins les croyaient morts. Ã‡a a Ã©tÃ© la plus dure nuit de notre vie. - Le quartier 1 de Nyakabiga a Ã©tÃ© fortement touchÃ© par les combats qui s'y sont dÃ©roulÃ©s toute la journÃ©e d'hier. Comme le rapportent des habitants, trois cadavres ont Ã©tÃ© retrouvÃ©s Ã la 13Ã¨me avenue et un autre devant le centre de santÃ© Cubahiro. Ã€ la 10e avenue du mÃªme quartier un autre cadavre a Ã©tÃ© dÃ©couvert dans une maison. La population est sidÃ©rÃ©e par ce qu'elle a vu que les personne vivant dans des parcelles qui ne sont pas clÃ´turÃ©es qui ont Ã©tÃ© les plus victimes. Les policiers ont mÃªme forcÃ© les portes des maisons et n'ont pas hÃ©sitÃ© Ã tirer sur leurs occupants. - Samuel Ntunzwenimana blessÃ© hier soir par un tir policier n'a pas survÃ©cu Ã ses blessures faute de secours. Ce jeune qui rÃ©sidait dans le quartier 3 de Jabe Ã©tait sorti pour acheter du sucre. Il a Ã©tÃ© atteint par un tir policier. La balle s'est logÃ©e dans son bras. Son Ã©tat aurait nÃ©cessitÃ© une intervention rapide voire une Ã©vacuation. Mais la situation chaotique de Jabe a rendu impossible toute circulation de vÃ©hicules de secours. - AprÃ¨s l'attaque qui a visÃ© l'institut supÃ©rieur des cadres militaires (ISCAM) la nuit derniÃ¨re, une source militaire confirme trois morts du cÃ´tÃ© de l'armÃ©e ainsi que deux arrestations. La mÃªme source indique que les victimes sont deux Ã©tudiants et un chauffeur de l'institut. Les personnes apprÃ©hendÃ©es sont deux jeunes officiers sous lieutenants qui avaient Ã©tÃ© auditionnÃ©s ce mercredi avant d'Ãªtre relÃ¢chÃ©s. Les deux sous lieutenants arrÃªtÃ©s ce vendredi sont Ã Ndayishimiye et Alphonse Akimana. Ce dernier est le frÃ¨re de Jean Nepomousene Komezamahoro, l'enfant qui fut la premiÃ¨re victime des rÃ©pressions des manifestations contre le troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident Nkurunziza. Toujours selon notre source aucune arme n'a Ã©tÃ© dÃ©robÃ©e dans le camp.